

On change d'école : re-démarrage

Pendant six ans, dans une classe unique, j'ai utilisé techniques Freinet et pédagogie institutionnelle. Les derniers conseils de juin organisaient la rentrée. Il suffisait de continuer. J'étais satisfaite de cette expérience (1).

Septembre 83, je prends une classe de quatre cours seulement : CE1, CE2, CM1, CM2. Les dix-sept élèves n'ont aucune expérience de classe coopérative. Le problème, pour moi, est : **re-démarrer.**

Où en sommes-nous après six semaines ?

Aujourd'hui, samedi 22 octobre, deuxième sortie-enquête : M. Aoustin, cinquante-trois ans, nous emmène au bord du marais Briéron. Il nous montre de vieux outils, des menhirs, etc. Rien à signaler.

Malgré le froid, les enfants se tiennent correctement, posent des questions, écoutent... La récolte est bonne. De quoi faire un album pour nos correspondants.

Hier, vendredi 21 octobre, les ateliers : Cinq équipes de trois ou quatre. Tout est calme. On discute en travaillant, pas de difficulté particulière.

Une équipe compose un texte à l'imprimerie, une autre tire à la presse, une troisième prépare une lino, une quatrième tire une illustration au pochoir (deux couleurs), une cinquième enfle des perles (colliers).

Avant-hier, jeudi 20 octobre, le choix de textes libres : Dix-sept élèves, seize textes présentés. Michèle (neuf ans) préside la séance. Tous sont attentifs. A une table, attentive aussi, je prends des notes. Le texte de Sandrine (sept ans) est élu. C'est la première fois qu'elle réussit à écrire seule. Elle a été choisie. Important pour elle.

Les problèmes sont-ils résolus ? : Non ! Puis-je parler de classe coopérative ? Pas encore. Sophie, Bernard, Alain, Patrick et d'autres ne sont pas encore dans la classe...

Que s'est-il passé depuis la rentrée ?

Jeudi 8 septembre

Débordée par les taches matérielles, j'introduis **les métiers.**

« *Qui veut écrire la date ?*

– *Moi !*

– *Veux-tu que ce soit ton métier ?*

– *A partir de maintenant, c'est mon métier. »*

Quatre sont attribués, à l'essai : la date, l'heure, les portes, les fenêtres.

Je dois m'absenter un moment (je suis directrice). Deux élèves sont responsables. Je signale : *Nous en reparlerons au conseil (2).* Aucun commentaire.

Je parle **des correspondants :**

« *Nous recevrons des lettres d'une autre classe.*

– *Nous y répondrons. »*

L'idée les intéresse mais pour l'instant ce ne sont que des mots. Quant à moi, je ne saurais plus envisager sereinement une rentrée sans correspondants. Je suis rassurée, le contrat est passé avec Jacky Querry à Courtelevant (Territoire-de-Belfort). Sa classe est entraînée.

Chacun écrit **une rédaction à sujet libre**, pour le futur journal.

Je fais passer **des tests de niveaux scolaires**, afin de savoir à qui je m'adresse, sinon je risque de parler seule devant un troupeau. (Cf. QCC page 42-43.)

Vendredi 9 septembre

Premier choix de textes :

Je présente des journaux scolaires. Les élèves feuilletent et commencent à lire avec avidité. Des histoires d'enfants intéressent d'autres enfants. Je les arrête :

« *On ne lit pas maintenant. Cela vous plairait-il d'en faire autant ?*

(1) Cf. *Une page de journal*, vidéogramme qui présente la genèse et la réalisation d'une page de journal dans cette classe (achat ou location : OCCE 44 - 20, rue du Coudray - 44000 Nantes) et *La fête au village*, p. 69.

(2) Dont ils n'ont jamais entendu parler. (Cf. QCC p. 16.)

– Ouais !

– Alors nous allons choisir un texte pour le journal. »

Certains enfants sortent les textes imprimés distribués la veille pour les tests de lecture.

« Non, un texte parmi ceux que vous avez écrits hier. »

L'émotion et l'inquiétude envahissent la classe.angoisse... signe de désir.

« Je suis présidente et secrétaire. On ne se moque pas. On écoute qui parle. On demande la parole... »

Les grands décident (mènent la danse). Un texte imaginaire de barbe à papa est élu.

« Nous imprimerons lundi. Pour cela nous travaillerons en équipes, avec des chefs d'équipe.

Je présente la bibliothèque à Michèle, volontaire pour être responsable. Tous écoutent.

D'autres métiers : les tourterelles, le facteur, les fleurs.

« A l'essai, nous en reparlerons au conseil. »

Aucune décision n'est définitive. Je parle de permis de conduire, de couleurs en comportement. (Cf. QCC page 46.)

Tests de niveaux scolaires.

Ils se demandent ce qui leur tombe sur la tête. Ni éceurés scolaires, ni « contestataires révolutionnaires », ils acceptent la nouveauté. La seule chose dont ils sont convaincus : ce ne sera pas comme d'habitude. Tous ces mots inconnus (signifiants sans signifiés) les accrochent, mais je sais aussi qu'ils (m')attendent au tournant.

Samedi 10 septembre

Tests de niveaux scolaires.

« A partir de lundi, vous aurez vos couleurs et vous serez payés.

– Avec des vrais sous ?

– Une monnaie intérieure. (Je montre la caisse déjà prête.)

– Qu'est-ce qu'on en fera ?

– Vous achèterez et vendrez au marché de samedi prochain. »

Ça les intéresse. Être payé pour travailler, jamais vu !

L'après-midi, en l'absence des élèves, j'affiche les règles de grammaire, des modèles d'écriture, des tableaux : métiers, couleurs, choix de textes.



Lundi 12 septembre

Présentation des affichages.

Premier *Quoi de neuf ?*

J'explique les règles et demande : *Qui veut la parole ?* Silence... (Ils ne sont pas fous !)

– *Quoi de neuf est terminé.*

Aucune raison de parler en public. On le sait : en stage, il suffit de mettre les gens en rond et de les inviter à parler, pour qu'ils se taisent.

Ici, *Quoi de neuf ?* n'existe pas en tant que lieu de parole. Ça viendra peut-être.

Première **mise au point de texte** en vue de la publication dans le journal. Travail commun (CE1-CE2-CM1-CM2), long et difficile. Ils n'en avaient jamais fait.

Mise en route de la monnaie intérieure. Chacun reçoit deux points.

Anniversaire surprise. Antoine apporte un gâteau. Les conversations vont bon train.

« *Ce matin au Quoi de neuf vous n'aviez rien à dire. C'est curieux.* » Ils restent pensifs.

Imprimerie : formation accélérée des cinq chefs d'équipe (les cinq CM2). Les autres dessinent.

D'autres métiers : les feutres, l'eau, les craies grasses, l'imprimerie.

Deux élèves :

« *Madame, on fait les équipes ?*

– *Plus tard.* »

Mardi 13 septembre

Mise en route **du travail individuel** en grammaire et en problèmes. Je donne les résultats des tests sur des progressions polycopiées (cahiers de couleurs). Je présente les fiches de travail d'entraînement correspondantes. Travail individuel sur mesure : je donne à chacun la fiche qui correspond à sa force.

Présentation de lecture : chacun a préparé un texte qu'il doit lire en public. Devant toute la classe, c'est difficile.

Premier essai de **tirage à l'imprimerie**. Tous regardent :

« *Oh, c'est beau !*

– *Oui, mais il y a des erreurs, il faut corriger.*

– *On fera le tirage plus tard.* »

Jeudi 15 septembre

Deuxième Quoi de neuf. J'explique de nouveau les règles et propose celle du secret : *On ne redit*

pas ailleurs ce qu'on entend ici... Christian raconte une histoire que je mets en valeur en posant deux questions. Puis silence.

« *Quoi de neuf est terminé.* »

Deuxième choix de textes. Je préside la séance et demande un secrétaire. J'introduis la règle : *Qui bavarde au lieu d'écouter, qui parle est dit gêneur. Deux fois, il est exclu.* Quatorze textes présentés. Ils élisent Jean-Pierre, déjà choisi le 9 septembre.

J'interviens : « *Non ! Jean-Pierre n'est pas seul dans la classe. Nous prendrons le suivant. Avis contraire ...* »

Évidemment, personne ne réagit. La maîtresse a tout pouvoir... *Nous enverrons le texte de Jean-Pierre aux correspondants. Le choix de textes est terminé.* Personne n'est exclu.

Ateliers. On (j'en fais partie) décide hors conseil, car le temps presse, du tirage. Cinquante-cinq tirés à part + cinquante-cinq pour le journal, total cent dix. Ils ne comprennent pas bien. Tant pis, ça viendra.

Au *Quoi de neuf*, au choix de textes ou ailleurs, on critique, on propose. Ce n'est pas le lieu : « *Nous verrons cela au conseil.* »

En quelque sorte j'annonce le conseil, et ils ont remarqué que lorsque j'annonce quelque chose, ça arrive.

Vendredi 16 septembre

Premier colis des correspondants !

Il contient : une lettre collective, un plan de la classe, un plan du quartier, des lettres individuelles (*Cher correspondant...*) où chacun se présente et bien sûr une lettre du maître qui me donne quelques indications importantes sur ses élèves qu'il connaît bien.

Sur une feuille, j'inscris le nom, prénom, âge et cours de chaque correspondant. J'explique :

« *Tous les correspondants reçoivent une lettre et on répond à toutes les lettres. Ils sont vingt-et-un, nous sommes dix-sept donc quatre auront deux correspondants.* »

Chacun se choisit un ou deux correspondants. J'interviens assez peu, mais je préside et je suis très vigilante.

Puis je distribue les lettres individuelles. Tous semblent satisfaits... et si besoin est, on modifiera

La classe prend vie. Je les découvre un peu à travers leurs lettres. Ça y est, ils parlent, ils

existent. Si je n'avais à garder qu'une technique, je choisirais la **correspondance**.

Premier conseil : reporté. Répondre aux correspondants est prioritaire. Le conseil est toujours là, en attente dans l'imaginaire (cf. QCC p. 16).

Samedi 17 septembre

Premier conseil. J'explique : « Ici, on parle de la classe, on se plaint, on critique, on propose et on décide ensemble : ici et pas ailleurs. »

Je propose que nous parlions de ce qui existe déjà et dont on peut parler. Tous ont quelque chose à dire à propos des métiers. Et des décisions sont prises :

1. Le ménage par groupe de deux, chacun son tour.
2. On aura des paillasons. La maîtresse demande à la mairie.
3. Des métiers qui avaient été attribués à l'essai sont confirmés.

Nous écrivons sur le cahier de décisions.

Correspondance : départ du premier colis contenant des lettres individuelles et une série de textes imprimés.

Affichage des critères de couleurs en comportement, des métiers, tableau des ateliers, liste des correspondants (qui correspond avec qui...), tableau des envois, journal mural.

Lundi 19 septembre

Présentation des nouveaux affichages.

Quoi de neuf : sept interventions. Antoine nous émeut avec l'histoire d'un chat qui a reçu une fléchette sur le nez.

Correspondance : rédaction, copie et décoration de la lettre collective. Les correspondants, entraînés, nous posent des questions. Nous ferons donc une enquête (le 29 septembre).

Ils nous parlent de **voyage-échange** : enthousiasme ! Mot nouveau qu'ils comprennent d'emblée. Nos correspondants veulent nous connaître. Grâce à eux, ce que nous vivons est dit et prend sens pour nous.

Histoire-géographie (motivée par la correspondance)

1. Plan de la classe (mesurer, représenter, etc.).
2. Plan du quartier.
3. Nous leur expliquons comment nous nous organisons. On y parle beaucoup du conseil.

Travail par groupes, affinités, intérêts. Quel-

ques-uns ne font rien, regardent, mais se taisent. Puis mise en commun, confrontation. C'est terminé à 16 h 30, prêt à partir.

Choix de textes. Comme les choses se compliquent, ils n'ont pas eu le temps d'écrire. Un seul texte est présenté. Sourde aux plaintes et aux protestations je fais fonctionner la machine. Le texte est choisi. Étonnement qui se révélera utile : temps d'écrire ou non, il y aura toujours des textes présentés. Depuis ce jour, le choix de textes ne m'appartient plus, nous le partageons.

Mardi 20 septembre

Je fais une erreur d'opération et Marc propose : « Une amende de 10 centipoints pour la maîtresse ! »

Stupéfaction dans la classe : la maîtresse sanctionnée par un élève ! Silence.

« D'accord, mais puisque je suis payée en francs, je paye mes amendes en centimes de franc et à la coopérative. »

Deuxième conseil

1. Michèle et Antoine se plaignent l'un de l'autre. Un élève : *Quand il y a quelque chose, on règle ça à la récré !*



Qu'en pense Antoine (douze ans, 1,60 m, 60 kg) ? Peut-il se battre contre Michèle (neuf ans) ?

2. Je fais de bonnes propositions qui deviennent facilement de « bonnes décisions ». « *On ne se bat pas, on en parle au conseil. On ne dérange pas ceux qui travaillent.* »

Quelques balises qui prendront sens, peu à peu.

3. La règle des gêneurs (cf. mardi 13 septembre, au choix de textes) est confirmée et inscrite.

4. Des métiers, attribués, s'inscrivent après discussion.

5. J'introduis un autre maître-mot. Si un responsable propose et que nul ne s'oppose, j'annonce : *Le responsable a parlé* et la décision est prise. Pas de responsabilité sans pouvoir (cf. CCPI, pages 395-400).

6. Un enfant relit ces décisions dans un silence extraordinaire.

Sociogramme express : éviter de faire des équipes explosives. Ainsi je découvre des rejets, des affinités que je ne soupçonnais pas. Autre remarque : personne n'est oublié (cf. CCPI pages 514-563).

Jeudi 22 septembre

Choix de textes : Dix-sept élèves, dix-sept textes présentés. Il ne s'agit plus cette fois de « texte libre obligatoire », mais d'expression libre écrite.

Ateliers : je propose les équipes. Ni enthousiasme, ni hauts cris. Elles se trouvent un nom et se mettent au travail : limographe, tirage imprimerie, album sur la classe pour les correspondants, peinture, composition.

Sur mon journal de bord, le 22 septembre :

« Ce soir, je dirais bien que la machine est lancée, cahotante... La classe, un peu dans le brouillard, est en route vers la coopérative. »

Soyons honnêtes : repartir à zéro ou presque...

J'ai pas mal d'outils dans ma musette. Je sais utiliser les techniques Freinet et la pédagogie institutionnelle.

Un peu d'expérience

Cinq années d'écoles-casernes, dont trois de remplacements. Gardiennage, survie. Démunie, seule malgré Rousseau, Illich, Neil, la linguistique, les maths modernes et l'inspecteur, je suis face aux enfants qui, heureusement, sont sans pitié.

Six années dans un village d'une centaine d'habitants, en classe unique. J'essaie des techniques, me procure du matériel, mets en place des institutions. Je rencontre bien des difficultés, je ne recule pas et finalement je réussis, même avec les parents (à l'exception d'une famille).

Le matériel ?

J'arrive ici avec une vingtaine de caisses de provenances diverses (achats personnels, récupération, fabrication, etc.).

Dès la rentrée, j'installe le lieu : cinq casses corps 24 et 14, deux presses à volet, quatre limographes, stencils, un peu d'outillage, scie, agrafeuses, linogravure, du papier, des fichiers, des textes, des journaux, etc.

Formation ?

1. Par les correspondances, en particulier par les anciens (deux années d'échanges avec Marcelle Drillien – ça compte et c'est efficace).

2. Par des visites de classes, commentées par des copains qui acceptent de dire comment ils font... leur classe.

3. Par des stages : aux CEMEA (centres de vacances) et à l'ICEM (dont quatre stages Genève de la coopérative).

4. Par des rencontres : regroupements d'instituteurs CEMEA, des congrès ICEM, des rencontres départementales et régionales ICEM, CEPI.

5. Par des lectures.

CONCLUSION

La mise en route est rapide et directive. Démarrer en quinze jours... ne voir là aucune « marche à suivre garantie pièces et main d'œuvre ».

Françoise Thébaudin